# LA DANGEROSITÉ DE DUTROUX PEUT SE CHIFFRER !

## Les psychologues utilisent des échelles pour établir les risques de récidive, calculés en %

**Marc Dutroux est-il encore dangereux ? Voilà la question qui se pose à présent, dans le processus lancé par l'avocat Bruno Dayez, visant à demander une libération conditionnelle pour le plus grand criminel du pays. Comment répondre à une telle question ? Cela peut surprendre mais le risque de récidive peut se chiffrer ! Il existe des méthodes scientifiques enseignées aux psys dans les universités.**

Les professionnels parlent d'échelles de risque. En fonction de critères précis, un psychologue peut vous dire par exemple que tel condamné présente 20 % de risque théorique, fondé sur une statistique de groupe, de commettre un acte violent dans les cinq ans (échelle VRAG) ou que tel autre a 63 % de risque de commettre une violence avec agression sexuelle (échelle SORAG) dans les douze ans à venir. Ces méthodes ont été mises au point par des Canadiens et sont enseignées aux psychologues, à l'UMons par exemple, par le professeur Thierry Pham, chef de service en Psychologie légale.

**LES CRITÈRES POUR LE CALCUL**

*« L'échelle VRAG (Violence Risk Appraisal Guide) a été mise au point au Canada »*, explique le professeur Pham. *« Des chercheurs ont suivi le parcours de 700 détenus d'un hôpital de haute sécurité. Certains ont recommis des faits, d'autres pas. L'étude a permis de faire des liens entre des variables et des facteurs de récidive. Chaque critère a ensuite été pondéré ».*

Quels sont les critères pris en compte ? Ils sont historiques, ils concernent le passé de l'individu.

Par exemple : les comportements antisociaux rencontrés durant la scolarité primaire, les antécédents de consommation d'alcool ou de drogues, le statut marital, les antécédents criminels, l'échec d'une libération conditionnelle antérieure, le degré de blessure(s) de la victime, l'âge de l'auteur lors de l'agression, un trouble de la personnalité… Pour l'échelle de risque visant la récidive d'agression sexuelle, d'autres critères ont été ajoutés, comme le nombre d'inculpations pour des agressions sexuelles, sur des victimes de moins de 14 ans… Il existe aussi l'échelle PCL-R, qui évalue le niveau de psychopathie d'un individu.

**Quel score va donc atteindre Dutroux ? S'il est bien le psychopathe décrit à son procès en 2004, il pourrait atteindre un taux très élevé de risque de récidive**

*« Mais attention, tout cela est à prendre avec des pincettes »*, nuance le professeur Pham. *« Ces échelles, c'est comme une boussole : elles permettent de donner une direction, une orientation mais pas l'adresse précise, comme le fait le GPS ».*

Ce serait trop simple, en effet ! En plus de ces calculs, qui ont l'inconvénient de figer le criminel (puisqu'on se base généralement sur son parcours et d'éventuels troubles), les experts soumettent l'individu à un examen psychiatrique et psychologique complet, de même qu'un examen clinique.

**RENCONTRE AVEC LE DÉTENU**

*« Il t'expert rencontrera toujours la personne »*, ajoute Donatien Macquet, psychologue et expert-judiciaire. *« Lors de cette rencontre, le non-verbal aura beaucoup d'importance. L'individu a-t-il tendance à être dominant, manifeste-t-il de la compassion, est-il dans la manipulation ? »*

Que fait-on de ces chiffres ? On l'a compris : un score élevé sur l'échelle de récidive peut être tempéré par les autres examens qualitatifs auquel est soumis le criminel. Mais le bilan final, chiffré et non chiffré, peut pousser un juge à refuser une libération conditionnelle ou à l'assortir de mesures d'accompagnement. Par exemple : exiger un bracelet électronique, imposer un traitement psychiatrique, demander à la police de vérifier régulièrement l'ordinateur du condamné afin de voir s'il consulte des sites pédopornographiques, etc.

Bruno Dayez va demander au TAP de désigner un collège d'experts indépendants pour examiner son client.

Quel score va atteindre Dutroux sur ces fameuses échelles de risque ? On l'ignore. S'il est bien le « parfait psychopathe » tel qu'il fut décrit à son procès, les taux de récidive risquent d'être très élevés.

F. DE H.

Le professeur Thierry Pham enseigne ces méthodes de calcul à l'université de Mons, en psychologie légale. © D.R.

L'expert-psychiatre Walter Denys

## Le psy qui avait examiné Dutroux : « Pauvre avocat… »

Le psychiatre Walter Denys a examiné Marc Dutroux en 1996 lors de son arrestation. Il l'a vu la première fois au palais de Justice de Neufchâteau puis deux ou trois fois ensuite en prison. Au procès d'Arlon, il l'a décrit comme le « parfait psychopathe ».

*« J'ai examiné plus de 6.000 cas pendant 40 années de carrière »*, nous dit-il aujourd'hui. *« Parmi les rares psychopathes que j'ai rencontrés, Marc Dutroux en est un pur, mais il ne sort finalement pas du lot ».*

Après 22 ans d'incarcération, est-ce possible qu'il ne soit plus dangereux ? *« Je ne lis pas dans les lignes de la main ! »*, répond le psychiatre, pensionné depuis peu. *« Les Canadiens, qui ont mis au point les échelles de risques, ont beaucoup de créativité mais ça ne marche pas à tous les coups ! La réponse à une telle question n'est pas scientifique ».*

Bruno Dayez va demander au Tribunal d'application des peines de désigner un collège d'experts psychiatres-psychologues pour savoir si Dutroux est encore dangereux pour la société. *« Pauvre avocat ! »*, s'exclame Walter Denys. *« Cette question, les juges me la posent souvent. Or, on n'est pas des prophètes. Et ma réponse est souvent la même : selon toute vraisemblabilité, tel individu n'est pas dangereux maintenant. Mais dire s'il sera dangereux dans trois semaines, une fois libéré, c'est impossible ! Sauf si on a pu mettre le détenu à l'épreuve et l'observer de près lors des permissions de sortie et ses libérations progressives ».*

Le docteur Denys insiste : la psychopathie n'est pas une maladie. *« À soigner avec une pilule jaune ou rouge. C'est une anomalie de la personnalité, qu'on ne sait pas guérir ».* Un psychopathe est-il dangereux ? *« C'est comme pour les motards. Certains sont dangereux, d'autres pas ».*

**« J'avais rencontré Dutroux lors de son arrestation. Un pur psychopathe »**

DOCTEUR WALTER DENYS

Le psychopathe se caractérise par sa froideur, son manque d'empathie pour les autres, son côté manipulateur et séducteur et sa façon de toujours tout ramener à lui.

F. DE H.

« Dutroux est-il encore dangereux ? La question de Me Dayez n'est pas idiote »

SAMUEL LEISTEDT, PSY

Samuel Leistedt, spécialiste des psychopathes

## « Cette méthode vaut mieux que le vogelpik ! »

Dès l'instant où Dutroux a été diagnostiqué psychopathe et que tout le monde s'accorde à dire qu'on ne soigne pas la psychopathie et qu'on n'en guérit pas, à quoi bon se demander si Dutroux est encore dangereux ? *« Sur le fond, la question de Me Dayez n'est pas idiote »*, s'exclame Samuel Leistedt, psychiatre au CHP Mons-Borinage, ULB, et expert judiciaire. *« Cela vaut toujours la peine de se poser la question. Certes, il s'agit d'arriver à la conclusion que tel individu est irrécupérable et je serais des yeux au juge comme quoi il serait trop risqué de le libérer. Mais il faut toujours vérifier si l'individu a évolué. La question reste donc d'être posée ».*

Grand partisan des calculs de probabilité et des échelles psychométriques, Samuel Leistedt n'a jamais travaillé sur le cas Dutroux… appliquant la fameuse PCL-R à un condamné comme Marc Dutroux qui prétendrait à une sortie de prison. Et cela, afin de diagnostiquer sa psychopathie et son degré de psychopathie.

Il applaudirait ensuite aussi d'autres échelles calculant le risque de récidive. Il y a VRAG, SORAG… mais bien d'autres encore. *« Il faut utiliser ces échelles, abonde-t-il. Parler, on y allait un peu trop fort dans les années 90 en disant qu'on ne pouvait pas prédire. Je crois qu'il faut une bonne base objective ».*

La psychopathie n'est pas une maladie : il nuance cette affirmation. *« On n'en est pas sûr, il y a différentes écoles, d'où le débat sur les soins à apporter. Ça a eu tout des temps plein de choses pour les soigner, mais sans résultat ».*

**PSYCHOPATHE = RISQUE PLUS ÉLEVÉ DE RÉCIDIVE**

En revanche, il confirme : les psychopathes ont un taux de récidive supérieur aux autres criminels. Cela dit, ils ne sont pas toujours dangereux. *« On peut avoir des psychopathes qui ne violent pas, qui ne tuent pas mais qui manipulent leur famille par exemple »*, selon l'expert. *« Plusieurs dénominateurs communs déterminent la psychopathie : froideur affective, pas d'autre que soi-même qui existe, un besoin fou, pathologique, d'être un ego surdimensionné qui utilise les autres pour soi sans contrôle, tout certains politiciens ne paraissent… »*

Bien que n'étant pas de la même génération que Walter Denys, le psychiatre qui avait examiné Dutroux à son arrestation, Samuel Leistedt est d'accord avec son confrère. *« On n'a pas de boule de cristal pour savoir si un condamné est encore dangereux ou pas. On tente, avec les échelles de risque, de donner une appréciation la plus objective possible ».*

F. DE H.